

Pour aider les enfants à «sentir la musique» en lecture !

Michel BRUNETTI

P. E. en CP à Forbach, Moselle

« Ne rien dire que nous n'ayons fait ! » Alors ? Dire ce que nous faisons ?

Chacun d'entre nous invente, essaie des «trucs», des techniques qu'il ou elle a glanés dans un stage, dans une lecture, dans une réunion, dans une formation...

Chacun les applique, parfois les modifie, les transforme, selon ce qu'il a compris de ce qu'il a lu, entendu ou vu, selon ce qui correspond aussi à sa personnalité ou à la situation particulière de sa classe.

A défaut de pouvoir travailler en véritable compagnonnage avec une personne plus expérimentée que soi-même, je me suis dit que lorsqu'on livre une expérience, une technique pour la partager, il faudrait coller au plus près de ce qui se passe dans la réalité. Je crois qu'un bon compagnonnage, c'est quand le maître livre ses petits trucs secrets, les petits plus qu'il a accumulés et polis avec l'expérience. L'apprenti n'a plus qu'à essayer de les reproduire tout en les ajustant à sa main et en les polissant à son tour pour aller plus loin. Je n'ai jamais très bien compris cette réticence, cet à priori par rapport aux «recettes». Car enfin, si le gâteau est bon, il serait tout de même dommage de se priver d'un ingrédient qui en dénaturerait la saveur. Pour autant, cela ne signifie pas que la recette doit rester immuable : il est sans doute toujours possible de l'améliorer, voire de la transformer et il ne faut pas s'en priver...

Euh ! Si je vous dis tout ça, c'est parce que des fois j'ai du mal à reprendre des trucs chez d'autres : ou bien il me manque des données, ou bien ça ne fonctionne pas comme cela devrait, ou bien j'ai du mal à me représenter les choses...

Voici deux techniques tout à fait modestes que j'utilise dans ma classe et qui me paraissent susceptibles d'aider certains enfants en difficulté de lecture. Il s'agit de ces enfants qui restent limités à la stratégie du déchiffrage et qui ânonnent pendant leur lecture.

On sait bien que le déchiffrage, lorsqu'il est laborieux, entrave la capacité de compréhension du texte : arrivés au bout d'une phrase, ils ont oublié ce qu'ils avaient déjà péniblement déchiffré au début.

Comment aider ces enfants en difficulté à mieux lire ?

«L'album de la semaine»

C'est une technique, suggérée par Isabelle ROBIN responsable d'un stage AVPI que j'avais eu l'occasion d'effectuer en juillet 2003. Malheureusement, je n'avais pas eu l'occasion d'approfondir avec elle les détails de la procédure qu'elle utilise. Ma manière de faire n'a peut-être rien à voir avec la sienne et peut sûrement être améliorée.

Voici comment je fais.

Je choisis un album facile, de préférence un album à ritournelle (il y a sûrement un terme technique pour désigner cela).

Exemples de titres pour le CP :

«La chenille qui fait des trous» d' Eric Carle (éd. Mijade)

«Petit nuage» d' Eric Carle (éd. Mijade, 2000)

«Bon appétit Monsieur Lapin ! de Claude Boujon (l'école des loisirs, 1987)

Chaque jour de la semaine une petite plage de 15 min est réservée à cette lecture. Au coin regroupement, je lis cet album aux enfants en leur montrant les illustrations.

1er jour (lundi) : lecture magistrale du début à la fin. A la fin, les enfants font des commentaires libres : ils

font souvent des remarques du type «j'ai bien aimé ...». Ils peuvent aussi poser des questions, par exemple sur le sens d'un mot.

2ème jour (mardi) : à nouveau lecture magistrale du début à la fin. Lorsque la formule répétitive est très parlante ou particulièrement redondante, des enfants s'en sont déjà emparés et commencent à la répéter spontanément à haute voix en même temps que je lis. Je n'interviens pas et laisse faire.

3ème jour (jeudi) : à nouveau lecture magistrale. Mais cette fois, je m'arrête de temps en temps à des moments clés pour demander le sens d'un mot qui me paraît difficile à appréhender et pour en vérifier la compréhension. De plus en plus d'enfants interviennent dans ma lecture et disent le texte à ma place au point que je me tais et les laisse prendre la relève. Ils ont déjà mémorisé des parties de texte.

4ème jour (vendredi) : à nouveau lecture magistrale. Mais parfois, selon le niveau de difficulté du texte, selon le moment de l'année, selon le niveau de compétence de certains enfants déjà lecteurs, je laisse lire l'un d'eux à ma place. A ce moment-là, il est assis à côté de moi afin que je puisse vérifier la justesse de sa lecture.

Ensuite, je donne une fiche sur laquelle se trouve photocopiée la page de couverture en réduction de l'album ainsi que le texte. Au début de l'année ce sont seulement des extraits, ceux qui comportent les parties répétitives les plus à même d'être identifiées par les enfants.

Au fur et à mesure qu'on avance dans l'année, ou selon le degré de difficulté du texte, je le reproduis en intégralité dans des petits cadres qui respectent la mise en page de l'album.

Parfois, ces petits paragraphes sont accompagnés d'une petite illustration extraite de l'album. (Par exemple les différents animaux rencontrés par Monsieur Lapin)

Cette fiche est collée dans le cahier-livre de lecture (format 24 x 32).

Dans les «leçons» du soir, je demande aux parents de relire ce texte à leur enfant ou avec leur enfant. Evidemment, là je ne suis plus présent pour voir comment ils s'y prennent.

Enfin, je replace l'album dans le coin bibliothèque, d'où je l'avais extrait pendant une semaine.

Constat :

- J'ai observé que ce sont d'abord les «albums de la semaine» vers lesquels les enfants du CP orientent leur choix lorsqu'ils vont au coin bibliothèque pour s'essayer à lire.

- Cela s'appelle « Album de la semaine » mais je n'arrive pas à faire cette activité chaque semaine. En effet, je leur lis aussi des albums en lecture offerte. Et tout cela demande et prend du temps.

«Les gammes-accordéon»

C'est une technique empruntée à Danielle DE KEYZER. (Cf. « Apprendre à lire et à écrire à l'âge adulte » sous la direction de Danielle De Keyzer - Editions RETZ et PEMF)

Le texte élu après mise au point est mis en page par groupes de souffles ou « clauses » (terme employé par A. OUZOULIAS).

Ce texte écrit en script et cursive est collé dans un cahier 17?22 comme texte de référence.

Il est également reproduit sur une fiche A4. A côté de ce texte, deux colonnes de petits cadres qui contiennent des phrases.

La colonne de gauche contient des phrases composées de clauses extraites du seul texte mais dans des combinaisons différentes.

La deuxième colonne contient des phrases composées à partir d'une combinaison de clauses extraites de ce texte plus d'autres textes élus déjà étudiés.

La présentation en clauses, les différentes combinaisons de clauses, permettent de composer des phrases qui ne varient parfois que d'un seul mot.

Quelquefois, la combinaison des différentes clauses permet de créer une phrase drôle, loufoque, au sens anachronique. Cela fait réagir l'enfant et nous permet d'observer son degré de compréhension.

L'enfant est en mesure de lire facilement. Il lit par « empan ». Cette lecture facile lui permet de se rendre compte de ce que signifie « lire comme on parle ». A mon sens, il entend la musique. Il comprend que lire ce n'est pas seulement déchiffrer.

Au fait ! Pourquoi « gammes accordéons » : je recopie également ces phrases sur des feuilles au format A5 que j'attache entre elles en accordéon avec du ruban adhésif. (cf. DVD « Apprendre à lire naturellement »

éditions ICEM Pédagogie Freinet n° 57). Ce matériel peut servir en atelier lecture d'entraînement.

Constat : un commentaire de Jimmy à qui je demandais s'il avait remarqué qu'il lisait avec plus d'aisance : «Avant, j'étais bloqué maître !»

Récemment encore, Karim, qui refait son CP, n'a pas voulu interrompre sa lecture avant d'arriver au bout de la page. Il jubilait surpris de constater qu'il parvenait à «dire lire» les phrases avec aisance.

Des questions et des doutes : comment améliorer encore ces techniques ?

Même si ce ne sont que deux techniques dans tout un éventail, ne sont-elles pas trop simples ?

Ne s'appuient-elles pas trop sur une stratégie de lecture « par cœur » ?

Michel Brunetti

En annexe :

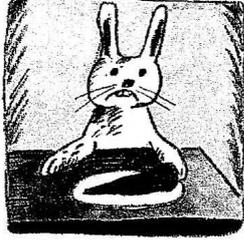
- Exemple de fiche «album de la semaine» à partir de «Bon appétit Monsieur Lapin» de C. BOUJON (voir ci-contre)

- Exemple de fiche «gamme accordéon» à partir d'un texte libre élu et mis au point (page suivante).

Le livre de la semaine

Claude Boujon

Bon appétit! Monsieur Lapin



l'école des loisirs

Monsieur Lapin n'aime plus les carottes.

« Que manges-tu? » demande-t-il à la grenouille.
« Je mange des mouches », répond-elle.

« Que manges-tu? » demande-t-il à l'oiseau.
« Je mange des vers », répond l'oiseau.

« Que manges-tu? » demande-t-il au poisson.
« Je mange des larves », répond le poisson.

« Que manges-tu? » demande-t-il au cochon.
« Je mange n'importe quoi », répond le cochon.

« Que manges-tu? » demande-t-il à la baleine.
« Du plancton », répond la baleine.

« Que manges-tu? » demande-t-il au singe.
« Des bananes », répond le singe.

« Que manges-tu? » demande-t-il au renard.
« Je mange du lapin », répond le renard.

Bon appétit! Monsieur Lapin.

Documentation :

- «Apprendre à lire et à écrire à l'âge adulte» sous la direction de Danielle DE KEYZER - Editions RETZ et PEMF

- Pratiques et recherches n° 57 «Apprendre à lire naturellement» (DVD-Rom film vidéo dans le CP de Danielle DE KEYZER) Edi-

Gammes d'entraînement sur le texte 4

Rappel: La colonne 1 est en principe plus facile à lire que la colonne 2.
Si votre enfant ne se rappelle plus une ligne ou un mot du texte, lui faire relire le texte de référence afin qu'il les retrouve par lui-même.
On n'est pas obligé de tout lire en une fois. Quand l'enfant ne sait plus et ne trouve pas, on lui dit simplement la réponse.

N° 4

La tour

Une fois,
je suis allée visiter
un vieux château.

Je suis montée
tout en haut de la tour.

J'avais peur
dans l'escalier
en colimaçon.

Il faisait sombre
et il y avait
beaucoup de marches.

J'avais le vertige.

Ani

1

Je suis allée visiter
un vieux château.

Je suis allée visiter
la tour.

Je suis montée
tout en haut de la tour.

Je suis montée
dans l'escalier.

Je suis montée
dans l'escalier
en colimaçon.

J'avais peur
dans l'escalier
en colimaçon.

J'avais peur
tout en haut de la tour.

J'avais le vertige
tout en haut de la tour.

J'avais le vertige
dans l'escalier.

Il y avait
beaucoup de marches
dans l'escalier.

Il y avait
beaucoup de marches
dans la tour.

Il y avait
beaucoup de marches
dans le vieux château.

2

Je suis allée visiter
le sud de la France.

Je suis allée visiter
un vieux château
dans le sud de la France.

Une sauterelle verte
est entrée
dans un vieux château.

A la mer,
je suis montée
sur un petit dauphin.

A la mer,
j'avais peur
au milieu des vagues.

J'avais peur
à l'hôpital.

Il faisait sombre
à l'hôpital.

Il faisait sombre
au fond de l'eau
et j'avais peur.

Le soleil se couche
derrière
le vieux château.

Je suis montée
à quatre pattes
dans l'escalier sombre.

Il y avait
beaucoup de coquillages
à la plage.